

Ninth Annual Report on Exchange Restrictions, par
INTERNATIONAL MONETARY FUND. Un vol., 6¼ po. x 9½,
broché, 385 pages. — INTERNATIONAL MONETARY FUND,
Washington, 1958

Bernard Bonin

Volume 34, Number 3, October–December 1958

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1001344ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1001344ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bonin, B. (1958). Review of [*Ninth Annual Report on Exchange Restrictions*, par INTERNATIONAL MONETARY FUND. Un vol., 6¼ po. x 9½, broché, 385 pages. — INTERNATIONAL MONETARY FUND, Washington, 1958]. *L'Actualité économique*, 34(3), 500–501. <https://doi.org/10.7202/1001344ar>

de croissance démographique se trouvent, dans les prochaines années, démenties par la réalité quotidienne?

La méthode de la projection sur l'avenir des taux actuels de croissance, en particulier, nous semble revêtir les mêmes qualités et les mêmes défauts que celle utilisée par les économistes dans leur spécialité. L'esprit scientifique ne peut se passer des systèmes prévisionnels en même temps qu'il doit se refuser à y voir autre chose qu'une hypothèse de travail. Au delà de cette attitude, la recherche pourrait bien relever davantage d'un jeu de l'esprit que d'une analyse à portée réelle.

Accueillons donc avec intérêt les prévisions relatives aux perspectives de population dans les pays sous-développés. N'oublions pas, néanmoins, que les «lois eugéniques» du Japon sont en train de réduire de façon sensible les inquiétudes des démographes. D'autre part, les profonds bouleversements politiques qui secouent l'Asie et l'Afrique risquent, s'ils s'accompagnent de mesures légales, de réformes religieuses, d'infirmer en partie les thèses de l'I.N.E.D. Celles-ci se trouvent déjà battues en brèche par certains économistes. Il n'est pas démontré que ces derniers se trompent.

On aurait tort enfin d'oublier que la courbe mondiale de natalité a progressé par bonds, depuis le XVI^e siècle, et souvent, sinon toujours, de façon presque imprévisible.

Tiers Monde met en outre en lumière, comme le remarque Georges Ballandier, le fait d'«une dépendance économique qui peut rendre illusoire la liberté politique retrouvée». (p. 15).

Ouvrage à lire, à méditer même. L'introduction laisse deviner la part de l'imprévisible, le rôle des institutions humaines, celui de chacun de nous dans les problèmes du sous-développement. «L'audace de la pensée et celle de la générosité sont, en effet, seules capables de faire entrevoir les solutions chaque jour plus indispensable.»

Jean Mehling

Ninth Annual Report on Exchange Restrictions, par INTERNATIONAL MONETARY FUND. Un vol., 6¼ po. × 9½, broché, 385 pages. — INTERNATIONAL MONETARY FUND, Washington, 1958.

Ce neuvième rapport du Fonds monétaire international couvre la période d'avril 1957 à mars 1958. On y note peu de changements importants de nature à élargir les relations commerciales internationales. Cette période est caractérisée par une extension de la transférabilité des monnaies, qui s'est manifestée surtout par un recours moins fréquent aux transactions bilatérales.

Pour l'ensemble du monde cependant, il ne semble pas y avoir eu de changements marqués dans les restrictions quantitatives aux importations, ou le paiement de ces importations. Les progrès en ce sens ont été moindres que dans les périodes précédentes. L'abandon des restrictions s'est produit plus souvent dans les pays de l'Europe de l'Ouest que partout ailleurs. Les pays moins développés se ressentant des effets du déclin des prix des matières premières et de la continuation des conditions d'inflation.

Le rapport comporte aussi l'étude des contrôles de change de 75 pays du monde. La République fédérale d'Allemagne est probablement le pays qui a montré la plus forte tendance au relâchement de ses contrôles au cours de l'année en cause. L'Irlande, la Suède et le Royaume-Uni ont également adopté plusieurs mesures destinées à libéraliser leur commerce.

Malgré ces quelques adoucissements, il ressort clairement du rapport en question que les changements vraiment importants ont été très peu nombreux au cours de la période étudiée.

Bernard Bonin

A Multiple Exchange Rate System (An appraisal of Thailand's experience 1946-1955), par SHU-CHIN YANG. Un vol., 6¼ po. × 9½, relié, 200 pages. — THE UNIVERSITY OF WISCONSIN PRESS, Madison, 1957.

La théorie d'un système de taux de change multiples a pris une place prépondérante dans le domaine du commerce international après la guerre. L'application d'un tel système s'est étendue en raison d'une longue poussée inflationniste et de l'impossibilité de nouvelles dévaluations monétaires qui auraient eu des effets désastreux sur certaines économies nationales.

Les pays sous-développés dont l'économie se situe au stade primaire alors que leur commerce extérieur est basé sur l'exportation de matières premières, ont paru se prêter d'autant mieux au système des taux multiples que leur politique bancaire et fiscale était défectueuse.

Un changement d'objectif dans l'évolution de la politique économique sur le plan international a suscité une nouvelle prise de position chez les économistes du monde occidental; les pays dits retardataires ne sont plus considérés comme un champ de bataille à l'usage des vendeurs: on cherche à trouver des solutions nouvelles aux problèmes que posent le redressement économique de ces pays.

Malheureusement les publications, à part quelques brochures publiées par les Nations-Unies et quelques œuvres purement théoriques donnant un aperçu concret sur ce sujet, sont rares.

L'auteur discute d'un des multiples aspects du problème en se basant sur les expériences économiques thaïlandaises dans le domaine du commerce extérieur. Après une analyse structurale, il démontre l'utilité d'appliquer un système de taux multiples pour redresser le commerce extérieur. M. Yang défend, sous réserve, cette thèse en avançant que le système des taux multiples est sous certains aspects supérieur à d'autres solutions telles que dévaluations, politique bancaire et mesures fiscales.

La Thaïlande, après le dernier conflit mondial, se trouve en face d'une multitude de problèmes sur le plan interne et externe: l'inefficacité du système d'échange, le contrôle administratif du commerce extérieur, et diverses perturbations monétaires laissées par l'invasion japonaise, enfin le blocus de ses avoirs en devises par le gouvernement anglais.

Le principal problème à résoudre consistait alors à faire reprendre le commerce extérieur; il n'existait que deux issues: a) une dévaluation brusque du baht par rapport à la livre; b) l'application d'un système d'échange aux taux multiples.